



## RENCONTRE

Joël Robert,  
rédacteur en chef  
adjoint RTS Sport  
radio-multimédia

## À L'ANTENNE

La fiction à la RTS

## TECHNOBUZZ

La RTS à portée  
de main

## L'INVITÉE DES SRT

Verena Villiger,  
directrice du Musée  
d'art et d'histoire de  
Fribourg (MAHF)

## COLLOQUE NATIONAL SSR

UNE JOURNÉE POUR SE PENCHER SUR LE  
FINANCEMENT DU SERVICE PUBLIC  
AUDIOVISUEL SUISSE AUJOURD'HUI ET DEMAIN



## ÉDITO

Par Marc-Alain Langel  
Président du jury du Prix des SRT  
2013 et président SRT Neuchâtel

## La première édition du Prix des SRT

**P**our la première fois cette année, les sept sociétés cantonales romandes de radio et de télévision décerneront le «Prix des SRT» le 8 novembre prochain à Neuchâtel. Ce prix, d'un montant de CHF 3'500.- financé par les SRT romandes à raison CHF 500.- chacune, récompensera une émission, un concept d'émission ou un projet de la RTS particulièrement marquant par sa qualité, son rayonnement ou son originalité.

Cinq finalistes ont été sélectionnés par un comité formé de représentants des SRT et du Comité régional : **Forum, Histoire Vivante, les clés du 19:30 à SRF, RTS découverte** et **Zone d'ombre**. Ce vote est réservé aux membres des SRT; ils ont été invités à s'exprimer jusqu'au 18 octobre 2013, soit par internet, soit par un bulletin de vote qui leur a été envoyé. Le vainqueur du Prix des SRT 2013 recevra un magnifique trophée en bronze afin symboliser cette reconnaissance. Ce chef-d'œuvre a été imaginé pour l'occasion et sculpté par l'artiste Charlotte Lauer, directrice de l'Académie de Meuron à Neuchâtel. La cérémonie de la remise du Prix des SRT se tiendra dans les anciens locaux de l'Académie de Meuron au Palais DuPeyrou de Neuchâtel. Cette première édition, organisée par la SRT Neuchâtel avec le soutien actif du secrétariat général de la RTSR, ambitionne de valoriser le travail de la RTS par les membres des SRT romandes. Elle est aussi une opportunité de rassembler un peu plus ces deux entités qui parfois donnent l'impression de ne pas se connaître suffisamment dans leurs fonctionnements respectifs.

Enfin, ce prix est l'occasion rêvée d'encourager les membres des SRT régionales à débattre au sein de leurs structures sur la qualité des contenus radio, télévision et multimédia qu'offre la RTS et d'instituer ainsi le débat sur l'audio-visuel public. Que le meilleur gagne et longue vie au Prix des SRT ! ■

## RAPIDO



## COUP DE CŒUR

# Les Suisses

**Nous les Suisses, d'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous?**

En novembre 2013, les différentes chaînes de radio et de télévision de la SSR s'interrogeront sur la création, le présent et le futur de la Suisse et des habitants de notre pays. Dans les quatre régions et dans les quatre langues nationales, des journalistes de la SSR réaliseront de nombreuses émissions en abordant ce thème sous des angles différents, en profondeur, mais sans négliger l'humour et le divertissement, dans le but d'expliquer, de commenter et de débattre de l'identité suisse. Le public sera bien entendu invité à contribuer en ligne au mois thématique de la SSR.

La pièce maîtresse du mois des Suisses sera la diffusion de quatre films décrivant des personnalités qui ont marqué l'histoire nationale à des moments décisifs de l'existence du pays: Werner Stauffacher, Hans Waldmann/Nicolas de Flüe, le Général Dufour et Alfred Escher/Stefano Franscini. En complément des quatre épisodes de la série histo-

rique «Les Suisses», en novembre 2013, la SSR consacra une partie des programmes de ses chaînes nationales à l'histoire suisse, à une analyse de l'état actuel du pays et à ses perspectives. Les différentes émissions d'information, culturelles et de divertissement de la radio, de la télévision et du web s'empareront de ce thème et transformeront ce mois en événement médiatique.

Ce mois des Suisses tournera son regard vers le passé, mais aussi vers l'avenir. Il sera informatif et divertissant. Il favorisera les échanges et les débats sur toutes nos chaînes de radio, de télévision et sur nos sites internet.

Du 3 au 30 novembre, la RTS proposera sur toutes ses chaînes, radio comme TV, différentes émissions spéciales autour de ce sujet ainsi qu'un site internet dédié. ■

@ Plus d'information: [www.rts.ch/lessuisses](http://www.rts.ch/lessuisses)

## RÉTRO

# Le musée des Bulles



Greg, le papa d'Achille Talon le 9 février 1977 sur le plateau du Musée des Bulles.

Entre septembre 1976 et juillet 1977, Bernard Pichon a convié petits et grands à une douzaine de rencontres avec des dessinateurs de BD. Sur le plateau du Musée des Bulles se relaient Fred, Tillieux, Greg, Franquin ou Hergé. Jeux, dialogues avec les enfants, dessins en direct, auto-interview et photos-reportage offrent une vision originale de créateurs majeurs du 9<sup>e</sup> art.

Citons par exemple l'émission du 12 janvier 1977 où Franquin est reçu en grande vedette au Musée des Bulles. Les enfants sont enthousiastes et fascinés par le créateur de leurs héros favoris: Spirou, Gaston Lagaffe ou le Marsupilami. Pédagogue, il écoute les jeunes et leur dispense quelques précieux conseils au détour des jeux de l'émission.

Il se raconte volontiers et évoque son univers, y compris une partie plus sombre de sa créativité, ses monstres dessinés, alors inédits.

À ne pas manquer, une savoureuse mise en scène du bureau de Gaston Lagaffe... ■

@ Dossier préparé par les documentalistes du service Documentation et Archives de la RTS à voir ou à revoir sur [www.rts.ch/archives/dossiers/5158472-le-musee-des-bulles.html](http://www.rts.ch/archives/dossiers/5158472-le-musee-des-bulles.html)



Pascal Bernheim, Brigitte Hool, Daniel Fazan, Jean-Charles Simon, Véronique Zbinden, Patrick Lapp et Alfredo Gnasso en studio juste après l'émission.

#### PHOTO-TÉMOIN

### Prise de Der pour Jean-Charles Simon

Jean-Charles Simon ne savait qu'une seule chose: ce samedi 17 août 2013 serait sa dernière apparition dans **Miam Miam**. Il ignorait qu'une émission d'une heure, intitulée **Prise de Der**, allait lui rendre, en partie, ce qu'il avait donné généreusement: l'amitié, le rire et l'émotion. Ses amis ainsi que la chaîne La Première étaient présents pour lui dire qu'ils regrettent son départ et pour lui souhaiter une retraite heureuse. Jean-Charles Simon a été de mille projets et de mille réalisations. Capturé à sa sortie des studios, il nous offre la vision d'un homme qui a tout assumé avec le sérieux de la légèreté, le plaisir de partager. À réécouter sur [www.rts.ch](http://www.rts.ch) ■

#### À RÉÉCOUTER

### Nuit blanche sur La Première

Dans la nuit du vendredi 27 au samedi 28 septembre 2013, La Première conviait ses auditeurs à une plongée au cœur des nuits romandes. Une émission spéciale, en direct de minuit à six heures, pour aller à la rencontre des acteurs de la nuit. Reporters sur le terrain, invités en studio, musiciens en live, sans oublier les internautes, invités à réagir avec le hashtag **#NuitBlanche**, tous ont fait résonner sur les ondes l'effervescence de la vie nocturne en Suisse romande. Durant six heures, Magali Philip et Pierre Philippe Cadert ont donné la parole aux acteurs de la nuit et à ceux qui l'observent. Cette curiosité des ondes est à réécouter sur [www.rts.ch](http://www.rts.ch) ■

#### VU

### OUTRE-zapping

**OUTRE-Zapping** propose chaque semaine depuis le 31 août à 13h15 le samedi sur



Sandra Jamet, journaliste RTS

RTS Un, un large panorama de l'actualité d'Outre-Sarine, du sud des Alpes et des Grisons, avec une compilation des sujets les plus marquants diffusés par nos collègues de SRF, de RSI et de RTR. Sandra Jamet présente chaque émission en extérieur depuis un lieu différent, en fonction de l'actualité et en compagnie d'un invité. Rappelez-vous, avant de devenir une émission, **OUTRE-Zapping** existait sous forme de rubrique hebdomadaire du journal depuis 2012. Elle était initialement diffusée chaque lundi dans le **Journal de 12h45**, puis le samedi dans le **Journal de 19h30**. ■

#### LU

### Programmation de séries américaines...

Le Temps du 30 août dernier se faisait l'écho d'une thématique qui peut être anodine pour certains, mais qui a piqué au vif le directeur de la RTS, Gilles Marchand: la question de la place prise par les feuilletons américains dans l'offre de la RTS, par rapport à des productions d'autres régions du monde. Cela a donné lieu à une opinion libre de ce dernier en guise de réponse qui peut se résumer par son titre «Programmer des séries américaines, c'est aussi défendre le service public». La suite de son exposé est à lire sur son blog: [www.gillesmarchand.ch](http://www.gillesmarchand.ch) ■

#### EN BREF

■ Depuis le 2 septembre, Couleur 3 a changé de formule. Une nouvelle grille qui promet 80% de musique et 20% de blabla

■ Après le succès de la première édition, la RTS lance un appel à candidatures pour la deuxième saison d'**Un Air de Famille**: inscription des familles jusqu'au 25 octobre sur le site [www.rts.ch/1adf](http://www.rts.ch/1adf) ■



■ Retour de **Violon Dingue** le jeudi 17 octobre à 22h50 sur RTS Un qui nous fera découvrir Micheline Calmy-Rey, la choriste. ■

#### COMPTÉ

### LA SSR UNE ENTREPRISE QUI COMPTE

La SSR compte cinq unités d'entreprise et six filiales. Avec un effectif de près de 6000 employés (soit environ 5000 postes à plein temps), un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs, 17 stations radio et 7 chaînes tv, ainsi que des sites internet et des services de télétexte, la SSR est la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse. Ses radios et, en prime time, ses chaînes tv dominent le marché dans les quatre régions linguistiques face à la concurrence étrangère qui dispose de moyens financiers considérablement plus importants. ■



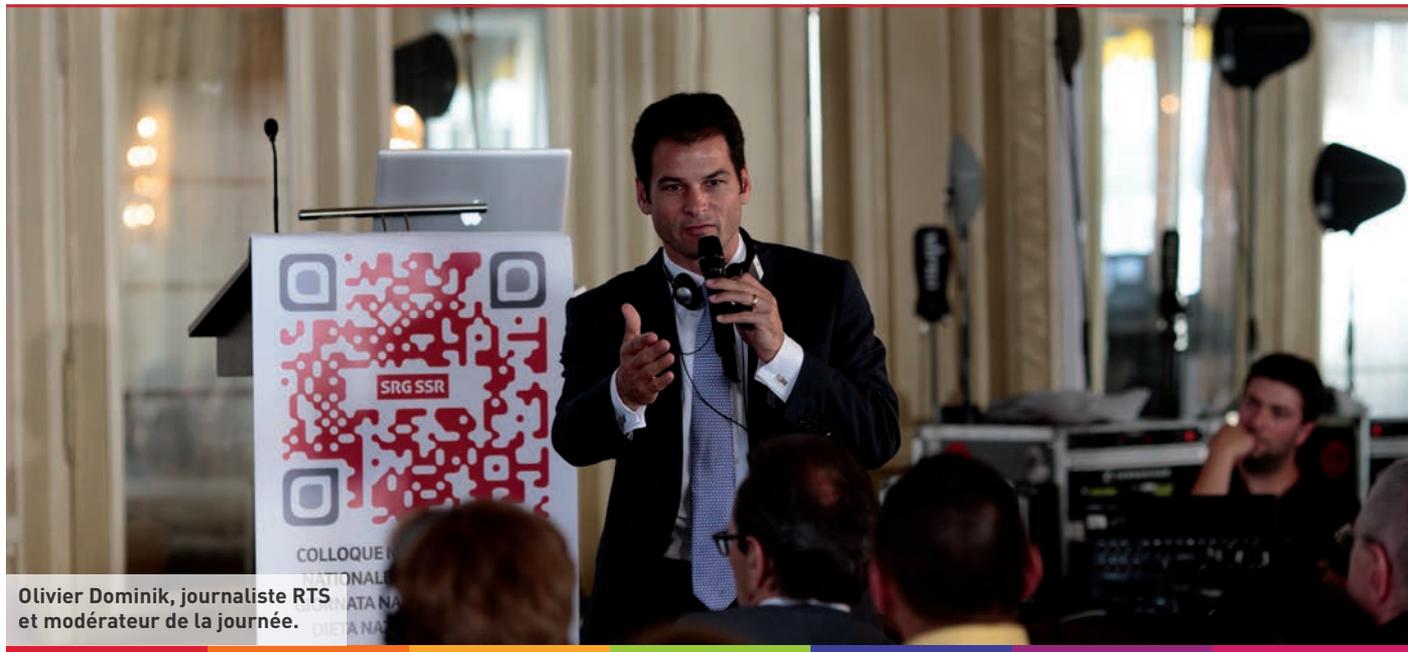
#### CITATION

« Oser la lenteur!  
Je ne me fais pas de  
souci pour l'avenir de  
l'émission. Alors que  
prédomine autour de nous  
la course au temps et à  
la performance, on aura  
toujours plus besoin de  
faire des pauses, et de  
prendre le temps avec ce  
type d'émission »

Benoît Aymon à propos de **PAJU**

## DOSSIER

Le service public de notre pays ne saurait se passer de publicité. Non seulement elle fournit des recettes commerciales importantes, mais elle encourage la création. Tel est le plaidoyer défendu par Gilles Marchand lors du **colloque national de la SSR**.



RTS / ANNE BICHSEL

Olivier Dominik, journaliste RTS et modérateur de la journée.

# La publicité, nerf vital de la SSR

Par Marie-Françoise Macchi

La publicité accompagne les époques, traverse les continents, nous fait rire, sourire, nous émeut, nous agace, nous détend... Toutes ces réflexions nous ont habités en découvrant les spots tirés de la Nuit des Publivores qui sont venus ponctuer les propos des intervenants tout au long de ce 2e Colloque national de la SSR. La journée, orchestrée cette année par la RTSR, s'est déroulée à Montreux, le 27 septembre dernier. Elle était articulée autour d'un sujet inépuisable: «Pub et redevance: la formule magique du service public ?». Dans son discours de bienvenue aux presque deux cents participants, le président de la RTSR, Jean-François Roth a eu cette jolie formule: «ce ménage à deux est-il le bon choix ?»

Oui, l'union fonctionne bien, même si les deux ne pèsent pas du même poids dans le 1,63 milliard de francs de chiffre d'affaires réalisé en 2012 par la SSR. La redevance a rapporté 1,2 milliard et les recettes publicitaires 315 millions. Ce tandem constitue le pilier du financement de la SSR, puisqu'il représente 92% des revenus de la SSR.

Comme l'a expliqué Daniel Jorio, directeur des Finances et Controlling de la holding audiovisuelle, sans les recettes publicitaires, le montant de la redevance radio/TV devrait prendre l'ascenseur, grim pant de 462.- francs à 574.- francs. Ces 112 francs supplémentaires en feraient la redevance la plus coûteuse de toute l'Europe.

À l'opposé, la redevance diminuerait de 40% si l'audiovisuel public suisse produisait des programmes dans une seule langue.

### Les fenêtres publicitaires étrangères: une perte sèche pour la SSR !

Les enjeux autour des recettes du marché publicitaire ont donné lieu à des propos nourris lors du colloque. Il faut dire que les recettes publicitaires représentent 20% des revenus de la SSR. «C'est une part importante de notre budget», a souligné Gilles Marchand. Ce dernier s'exprimait avec la double casquette de patron de la RTS et de président du conseil d'administration de publisuisse, la régie publicitaire de la SSR.

Ce qu'a vivement dénoncé Gilles Marchand, ce sont les fenêtres publicitaires des chaînes étrangères sur territoire helvétique. M6 s'est installée dès 2002 en Suisse romande, et TF1 à l'automne 2011.

Outre-Sarine, les fenêtres publicitaires engrangent plus de gains que les chaînes de la SSR. En Suisse, le tarif de pub se négocie entre 80'000 et 100'000 fr. la minute. C'est très cher en comparaison des tarifs que négocient nos voisins.

«Ces fenêtres causent des dégâts considérables sur notre paysage économique. Non seulement les chaînes commercialisent des programmes en Suisse pour lesquels elles n'ont pas acquis de droits, mais en plus, elles génèrent de grandes différences entre les recettes brutes et les recettes nettes et détruisent ainsi la tarification du marché», a dénoncé Gilles Marchand. À terme, cela pourrait affaiblir la production audiovisuelle suisse, en mal de deniers pour assurer son refinancement.

Le patron de la RTS a par ailleurs fait remarquer que, grâce au câble, les fenêtres publicitaires sont diffusées partout en Suisse. Cette publicité qui échappe au marché suisse représente annuellement un manque à gagner de plusieurs dizaines de millions de francs.

L'autre point qui interpelle publisuisse, et plus particulièrement son patron Martin Schneider, c'est l'interdiction de faire de la publicité online. À l'heure où les téléspectateurs délaissent leur poste au profit des supports numériques, pourquoi l'audiovisuel public ne peut-il pas accompagner ce changement et générer des recettes là où se trouve le public ? La SSR ne comprend pas cet état de fait, d'autant qu'elle a été précurseur dans la technologie des nouveaux médias.

«Ces fenêtres causent des dégâts considérables sur notre paysage économique ...»

## Comparaison européenne

«Pub et service public, que font nos voisins européens ?» s'est demandé François Besençon. Première constatation: en Europe, on estime qu'en moyenne 10,5% des revenus des différents médias du service public proviennent de la publicité, alors que la Suisse se situe aux alentours de 17%.

Le mode de financement, d'un pays à l'autre, varie beaucoup. Les Nordiques penchent pour un fort financement public, voire exclusif, à l'image de la Finlande. Pour François Besençon, il n'y a qu'une règle sur laquelle on peut se baser: les états à forte population, qui peuvent compter sur un socle de redevance imposant, sont souvent soumis à une situation de forte concurrence interne entre chaînes et vont limiter le recours à la publicité pour le service public. D'une part parce que la redevance leur procure suffisamment de revenus, d'autre part parce qu'ils souhaitent différencier le marché, privé d'un côté, public de l'autre. Quant aux petits pays, à l'image de la Suisse, la Belgique, l'Irlande et l'Autriche, tous ont recours à un financement mixte, avec une forte part pour la publicité.

## En matière de création publicitaire, un seul critère: la qualité

Y a-t-il encore une place pour la publicité dans nos espaces de vie, alors que justement, nous faisons tout pour nous en protéger, pour l'éviter, la zapper, la

gratter, s'est demandé la jeune publicitaire Regula Fecker, également membre du Conseil d'administration de la SSR. Aujourd'hui, chacun a son propre mode de vie, et rassembler le plus grand nombre autour d'une même marque devient une mission périlleuse. Pour les créateurs aussi le pari est difficile: les dépenses publicitaires sont revues à la baisse, chaque sou est compté, la pression est forte. À cela s'ajoute une mutation technologique énorme et il s'agit de trouver le meilleur support pour être le plus efficace possible. Et surtout de miser sur la qualité. «La publicité doit enrichir la vie, pas la gêner», avance avec conviction la publicitaire.

«La publicité doit enrichir la vie, pas la gêner»

Pour cela, elle nous fait découvrir la campagne de pub, Dove, intitulée Camera Shy, qui met en scène des femmes qui n'ont pas envie de faire photographe. Allez

comprendre pourquoi, cette vidéo a été vue 17 millions de fois... Autre exemple qui a fait mouche, Coca Cola a mené une campagne mondiale avec des bouteilles personnalisées, portant des prénoms. Ces succès planétaires contrastent avec la situation actuelle de la création publicitaire, plutôt morose.

En guise de conclusion et en réponse à la question de savoir si un service public sans publicité serait envisageable, Roger de Weck a expliqué: «J'aime cette complexité du système suisse, elle n'est pas un véritable handicap. La publicité est un atout majeur pour la SSR: la proximité avec le public serait moindre si elle n'existait pas». ■

## RESTONS JOURNALISTIQUES!

**Au moment des questions-réponses avec le public, le directeur général de la SSR, Roger de Weck, a mis en garde contre ce qu'il a appelé, «la télévision de boulevard», qui sévit sur les chaînes commerciales en Europe. À l'heure où il faut faire toujours mieux, avec moins de moyens, le directeur nous a confié sa recette: «il faut rester fidèle aux principes journalistiques! Ce qui implique d'aller chercher l'info, de la vérifier, de la pondérer, de la contextualiser et de l'expliquer au public.»**

**Les défis qui attendent le directeur dans les 5 ans à venir tiennent en deux mots: «Réussir la bascule du numérique. Aujourd'hui, une partie de notre public nous suit sur Internet. Il faut l'accompagner, développer de nouveaux formats pour cette plate-forme. L'évolution nous invite à aller encore plus vite. Dans 20 ans, nos successeurs se moqueront probablement de la manière dont nous travaillons aujourd'hui.»**

RTS / ANNE BICHSEL

Regula Fecker, membre de la direction Rod Kommunikation et membre du CA SSR



Roger De Weck, directeur général SRG SSR et Olivier Dominik, journaliste RTS et modérateur de la journée.



## RENCONTRE

Après des études universitaires en lettres, Joël Robert, 42 ans, fit un stage à Radio Fribourg avant d'entrer à la RSR en 1995. Il devint adjoint à la rubrique sportive, puis en prit la direction. Depuis 2011, il est rédacteur en chef adjoint de RTS Sport.

# Rencontre avec Joël Robert

Par **Daniel Zurcher**

### Pourquoi la radio?

Joël Robert apprécie ce média qui privilégie l'aspect rédactionnel et émotionnel. C'est pourquoi il a choisi de travailler à la radio. Il insiste sur la simplicité, la souplesse et la rapidité de ce vecteur auprès de la population.

### Préférence

Ayant œuvré comme joueur, entraîneur et commentateur, il adore le football. De même, c'est un grand amateur de ski.

### Convergence?

Quand on lui demande l'apport de la convergence en matière de sports, il répond rapidement: l'unité et la diversité. La rédaction unique, bien que sur deux sites, permet des échanges professionnels plus intenses et des discussions plus fréquentes. Il précise néanmoins que convergence ne signifie pas que tout le monde fait de tout, mais bel et bien une mise en commun des compétences de chacun. La convergence a aussi permis à certains collaborateurs d'approfondir leurs connaissances des autres médias et de ce fait devenir polyvalent dans les métiers de l'audiovisuel.

### Différenciation nécessaire

Lors des grosses opérations comme les Jeux olympiques ou la Coupe du Monde de football, il est très difficile de travailler sur plusieurs médias. Il y a de grandes différences

entre le langage radio et celui de la télévision, la typologie et la grammaire ne sont pas les mêmes. Cependant les échanges sont légion et donnent une nouvelle dynamique au métier de journaliste sportif.

### Souvenirs

Quand on demande à Joël Robert d'aborder son meilleur souvenir, il s'éclaire et cite sans détour Didier Cuhe à Kitzbuehl lors de la descente raccourcie à cause du manque de neige le 23 janvier 1998. Mais alors, il fait la moue lorsqu'il évoque sa pire réminiscence: un certain Suisse-Honduras (0-0) à la Coupe du Monde de football en 2010.

### L'avenir de la radio

C'est d'amener ce que les gens ne peuvent pas voir en télévision. Montrer l'envers du décor. Être très pointu sur des angles précis dans tous les aspects du sport. La force de la télévision étant l'image, la radio doit être complémentaire et même aller au-delà de l'image.

### Les consultants

Joël Robert prend catégoriquement la défense des consultants, car il apprécie leurs analyses pertinentes comme celles de Pascal Thurnherr en athlétisme, d'Alex Comisetti en football, ou de Richard Chassot en cyclisme. Un consultant doit connaître le sport qu'il suit et surtout l'avoir pratiqué pour assister

le journaliste qui ne peut pas forcément en maîtriser toutes les subtilités. Le journaliste se doit de vulgariser, tout en restant crédible. Le consultant amène son vécu et son expertise: une véritable valeur ajoutée.

### Final

Interviewer Joël Robert, c'est un plaisir extrême. On sent le bonhomme épris de sport, fin connaisseur de son métier de journaliste et passionné par ce qu'il entreprend dans un monde où tout n'est pas toujours facile. Qui plus est, il donne l'impression d'être heureux dans son domaine et ça devient tellement rare que ça méritait d'être souligné. Une toute belle personne que ce Joël Robert. ■

## RTS SPORT

Les Sports à la RTS sont sous la conduite de Massimo Lorenzi, rédacteur en chef de RTS Sport. Il est épaulé par Marc Buehler et Jean-François Develey, qui gèrent l'organisation générale du média TV et par Joël Robert, notre hôte, qui dirige le versant Radio. Le tout est chapeauté par Gilles Pache, directeur des programmes. Sans oublier tous les collaborateurs et journalistes (plus de septante) qui œuvrent chaque jour pour retransmettre le meilleur du sport sur la RTS. ■

Sans citations entre guillemets, ce texte reflète une petite partie des récents contacts avec Alberto Chollet, centrés sur la fiction audiovisuelle de création qui apparaît prioritairement ou non sur le petit écran.

## La fiction audiovisuelle avec Alberto Chollet

Par Freddy Landry

On peut certes recevoir sans préparation n'importe quel témoignage de fiction audiovisuelle. Une télévision de service public qui se respecte doit pourtant favoriser l'éducation du jeune public. Ce secteur est couvert par le service Jeunesse qui est seul à proposer à la RTS une information culturelle sur la fiction cinématographique. La collaboration avec la Lanterne Magique dans **Pop-corn** et son développement dans **Mission-cinéma** aura retenu l'attention d'Alberto Chollet qui aura fait un lien avec une autre de ses attributions. En coproduction avec une société proche des animateurs de la «Lanterne» seront bientôt réalisés une dizaine de films courts, les deux premiers évoquant la direction d'acteurs (Ursula Meier) ou la démarche du documentariste (Jean-Stéphane Bron). Dans le mandat d'Alberto Chollet, la coproduction pour la réalisation de films où la RTS est minoritaire occupe une place importante. Il aura souvent pu dire oui aux projets qui lui tenaient à cœur faisant confiance à des réalisateurs de trois générations différentes. Il était encore à Berne quand le premier accord se fit avec Yves Yersin sur «Le

tableau noir». Il n'aura fallu en 2012 que peu de temps pour que Francis Reusser apporte sa contribution originale à l'année Rousseau avec «Ma nouvelle Héloïse». Parmi ceux de la proche quarantaine, Ursula Meier, soutenue pour «L'enfant d'en haut» vient d'être, entre autres, rejointe par Lionel Baier auquel la RTS a fait un bel apport dans le financement et la promotion de sa comédie, «Les grandes ondes (à l'ouest)». Mais il aura aussi su soutenir les premiers longs-métrages de débutants, «L'armée du salut» d'Abdellah Taïa, fort bien accueilli au récent festival de Venise, «Puppy Love» de la belgo-suisse Delphine Lehericé, fort bien accueilli à San-Sebastian, «Left foot right foot» de

### BIO EXPRESS

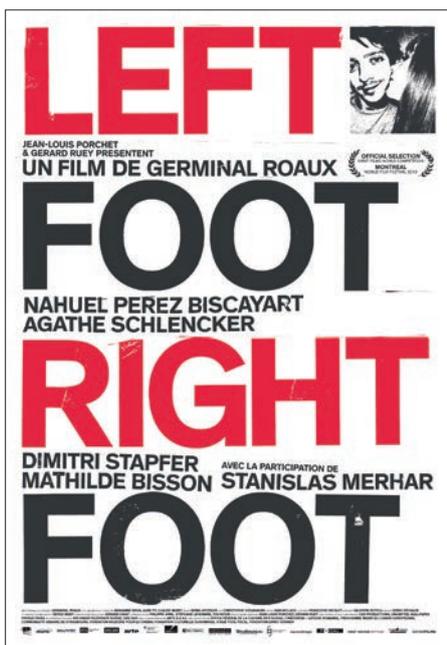
Instituteur à vingt ans, puis étudiant à l'Université de Bologne, Alberto Chollet devient ensuite journaliste à la TSI, professeur à l'ECAL de Lausanne, responsable de la fiction à la TSI, chargé ensuite des affaires générales TV de la SSR à Berne avant d'occuper à Genève le poste de responsable du département fiction, jeunesse et divertissements à la RTS. Sa plus récente activité cesse à fin 2013. ■

tions majoritaires de la RTS devraient permettre de rivaliser d'ici quelques années avec les réussites danoises. On peut dès lors surtout se féliciter qu'Alberto Chollet, grâce à ses nombreux contacts internationaux, sache ce qu'il est nécessaire de faire pour qu'existe une fois en Suisse un «Equivalent-Borgen». ■  
@ Développement et illustrations supplémentaires sur: [www.rtsr.ch/blog](http://www.rtsr.ch/blog)

RTS / FRANÇOIS GROBET

### «EQUIVALENT-BORGEN» ET «PACTE II»

La création audiovisuelle destinée à la télévision demande de plus en plus de moyens pour s'affirmer au plan international et répondre aux besoins de la SSR et des chaînes régionales. Un «Pacte audiovisuel 2» devrait remplacer celui actuellement en vigueur en apportant des moyens financiers supplémentaires à la production audiovisuelle suisse indépendante. Cela favoriserait l'amélioration des séries télévisées. La Suisse devra bien un jour faire aussi bien que les pays scandinaves, le Danemark en particulier. L'objectif d'un «Equivalent-Borgen» n'est plus une utopie. Alberto Chollet connaît l'ensemble de ces problèmes. La SSR ou la RTS serait bien inspirée de lui confier un mandat à temps partiel dans le secteur des séries et/ou du «Pacte II». ■



«Left Foot, Right Foot», de Germinal Roaux, une coproduction RTS qui sera au cinéma dès le 23 octobre 2013.

Germinal Roaux qui sort prochainement en Suisse romande ou encore «Bouboule» de Bruno Deville en cours de montage. Dans le domaine de séries, la RTS a tout lieu d'être satisfaite de «Dix» qui existait avant l'arrivée d'Alberto Chollet en Suisse romande comme de «Crom» et plus encore «L'heure du secret» 1 et 2. On peut attendre beaucoup des réalisations en cours, terminées ou en écriture. Mais les futures coproduc-



Alberto Chollet, Responsable du département fiction, jeunesse et divertissements à la RTS

L'époque de la consommation captive d'une émission à une heure fixe est révolue. Nous connaissons à présent une liberté totale d'accès aux contenus audiovisuels grâce à internet et en mode nomade grâce aux téléphones portables et autres tablettes. **Petit tour d'horizon des applications RTS à glisser dans sa poche.**

## La RTS à portée de main

**S'**il est aussi possible de visualiser le site RTS.ch directement sur son téléphone portable, la consultation de contenus multimédias RTS par le biais d'une application dédiée telle que RTSinfo est bien plus conviviale et donc à plébisciter. Petit tour d'horizon des «indispensables» RTS:

### RTSinfo

La première application RTS indispensable est sans nul doute RTSinfo. Celle-ci permet de retrouver toutes les dernières actualités et est disponible dans différentes versions sur iPhone, iPad et Android. L'application Info de la RTS offre, 24 heures sur 24, un suivi audiovisuel complet de l'actualité en Suisse et dans le monde.

Tous les journaux radio-TV de la RTS, de **Forum** au **19:30** en passant par le **Journal du matin** ou **Couleurs locales** sont aussi disponibles via l'application. Elle permet aussi de découvrir des compléments multimédias, dont la météo. Les notifications automatiques vous alertent en cas de nouvelle importante. Et si vous êtes témoin d'un événement, vous pouvez facilement envoyer à la rédaction vos textes, photos, sons ou vidéos.

### RTSport

Grâce à l'application RTSsport, vous pouvez désormais suivre toutes les retransmissions sportives proposées sur le site [www.RTSsport.ch](http://www.RTSsport.ch) en simultané sur votre iPhone ou mobile Android. Retransmissions sportives en direct, moments forts en vidéos, émissions radio-TV (**Sport matin**, **Sport dimanche...**), résultats sportifs, galeries photo, service de notifications: suivez sur RTSsport toute l'actualité sportive en temps réel! Cette version com-

porte aussi un système de personnalisation de la barre de navigation horizontale, ainsi que des alertes pour vous annoncer les prochains directs à suivre et/ou les derniers événements importants.

### RTS Radio

Au menu de l'application, toujours, l'écoute d'émissions, chroniques et séquences de La 1ère, Espace 2, Couleur 3, Option Musique et RTS Info, avec les archives des 30 derniers jours. Le dernier journal, le dernier bulletin météo et l'actua-

lier des lieux de Suisse romande grâce à des visites virtuelles en archives. L'utilisateur peut donc constater combien une rue a changé, découvrir des instants de la vie quotidienne capturés en noir et blanc, apprécier ces témoignages de notre histoire commune dans l'environnement de leur création, il y a vingt, trente, cinquante, cent ans...

### Sortir.ch

Sortir.ch sur iPhone: toute la culture à portée de main: cinéma, musique, expos, spectacles, théâtre..., découvrez ce qui se passe près de chez vous avec sortir.ch, l'agenda culturel du Temps et de la Radio Télévision Suisse. L'application permet de retrouver l'ensemble des sorties possibles, les événements les plus proches de votre emplacement et de les positionner sur un plan. En complément des horaires, les critiques détaillées du Temps vous aident à faire votre choix, tout comme les vidéos de la RTS et les bandes-annonces des films, disponibles dans l'application. Vous pouvez aussi rechercher l'un des 1'600 lieux recensés en Suisse romande ou suivre la programmation de vos salles favorites.

À noter qu'il existe depuis quelque temps déjà une application spéciale pour les auditeurs de Couleur 3, qui permet à l'utilisateur de personnaliser sa radio, de retrouver toutes les émissions ainsi que toutes les chroniques et de les classer selon ses envies. ■



L'application RTSinfo propose le meilleur du multimédia RTS.

lité en audio sont aussi disponibles, tout comme une section «lire» avec les informations par rubriques, les infos trafic et la revue de presse. La version pour iPhone possède d'autres avantages par rapport à la version Android: une fonctionnalité «réveil» qui vous permet de régler des alarmes pour vous réveiller avec votre radio préférée ou encore la fonctionnalité AirPlay qui vous permet de jouer les audios sur d'autres appareils compatibles.

### RTS trafic

RTS trafic sur iPhone vous tient informé de la situation actuelle du trafic sur le réseau routier suisse, en temps réel. Sur la base des images de webcam, vous pouvez également observer le trafic vous-même. En outre, vous avez la possibilité de vous informer sur le nombre de places de parc disponibles dans les parkings des grandes villes. Cette application n'existe que sur iPhone ou iPad.

### Notre histoire.ch

L'application notrehistoire-mobile permet de découvrir des archives photographiques, des films et des enregistrements sonores sur les lieux mêmes où ces documents ont été pris à l'époque. notrehistoire-mobile permet également d'appré-

## ASTUCES

**Attention aux frais de données! Ces applications sont gratuites. Toutefois, il est recommandé de les consulter de préférence sur un réseau WiFi gratuit. En connexion par réseau téléphonique, le visionnement de vidéos peut entraîner des coûts importants liés à votre opérateur téléphonique. À noter que le mode d'emploi pour installer ces applications se trouve à la page : [www.rts.ch/services/mobile/](http://www.rts.ch/services/mobile/). Les applications sont généralement compatibles iPhone et Android: pour les utilisateurs d'autres modèles, vous avez toujours la possibilité de visualiser directement le contenu sur [www.rts.ch](http://www.rts.ch). ■**



Siégeant à Lausanne le 23 septembre dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse du site **RTS Découverte** et de l'émission **Monumental** (RTS la 1<sup>ère</sup>)

## RTS découverte et Monumental

Communiqué du **Conseil du public**

rendre l'élève acteur de ses apprentissages et les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité afin de mieux la comprendre. Ainsi grâce au multimédia, à la richesse de ses archives et au dynamisme de l'équipe de Tania Chytil, la RTS offre une prestation de grande qualité à la population romande, les dossiers sont richement dotés d'éléments sonores, de vidéos et d'illustrations. Le Conseil du public encourage la RTS à continuer à suivre cette voie qui renforce sa vocation de service public vers un meilleur partage des connaissances.

### Monumental

Cette émission dominicale de RTS la 1<sup>ère</sup> de 17h à 18h, destinée à faire (re) découvrir des monuments ou des sites créés par l'homme ou, plus rarement, naturels, a rallié tous les suffrages du Conseil du public. Johanne Dussez, sa productrice et animatrice, apporte un ton, une écoute et une bienveillance remarquables pour permettre à son interlocuteur d'exprimer non seulement ses savoirs, mais aussi ses coups de cœur relatifs à l'objet décrit. Ces «voyages en restant chez soi» donnent envie d'en savoir davantage et,

**Johanne Dussez, journaliste et animatrice de Monumental**



RTS / Philippe Christin



RTS / Jay Louvion

**Tania Chytil, responsable du site RTS découverte**

### RTS découverte

**RTSdécouverte** est le site éducatif de la RTS qui aborde des thèmes scientifiques, économiques, géopolitiques ou culturels pour mettre en perspective l'actualité. Ces pages sont particulièrement appréciées dans les milieux de l'enseignement et sont destinées aux «assoiffés de connaissances de tout âge».

Le Conseil du public tient à souligner la très grande richesse et la magnifique diversité des contenus mis à disposition sur la plateforme [www.rts.ch/decouverte](http://www.rts.ch/decouverte). L'idée est de

### MAIS ENCORE...

■ **L'émission d'été de Sonia Zoran** Sur la route de Gümüşlük diffusée du 1<sup>er</sup> juillet au 23 août fut très appréciée. ■ **L'émission Couleur d'été a été unanimement saluée. On note toutefois une réelle différence dans l'animation d'une semaine à l'autre, d'une présentatrice à l'autre.** ■ **L'ambiance «bistrot» du débat du 9 septembre pour l'élection complémentaire au Conseil d'État du canton de Fribourg a été décriée. Le lieu n'était pas adapté à un débat politique.** ■ **On s'étonne du coût des SMS à 80 centimes au lieu de 20 pour voter pour le film de Box Office à la carte. Réponse de la RTS: la taxe de base va à l'opérateur, une infime partie part à l'entreprise qui gère la gestion des votes et le solde permet à la RTS d'améliorer les programmes. On peut aussi voter gratuitement par internet.** ■ **La couverture des élections en Allemagne a été jugée excellente, tant en TV qu'en radio. Ce 22 septembre, l'intervention de Xavier Colin sur place en partenariat avec TV5Monde ainsi que celle de Roger de Weck pour son expertise de ce pays étaient fort intéressantes.** ■ **Bravo à une chronique de l'émission CQFD proposée par Stéphane Déléroz le 18 septembre dernier sur la thématique des établissements hospitaliers qui ont développé des structures adaptées aux besoins de la population migrante.**

par conséquent, de se rendre physiquement sur place afin de vivre les mêmes ressentis que l'invité du jour.

On ajoutera à cette appréciation l'illustration musicale bien en phase avec le sujet de l'émission et aussi la richesse de la page Internet qui permet à l'auditeur d'approfondir et de voir les lieux dont il fut question. ■

@ Retrouvez sur la page internet du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés: [www.rtsr.ch/conseil-du-public](http://www.rtsr.ch/conseil-du-public)

## INFOS RÉGIONS

### SRT Neuchâtel

Du 5 au 13 juillet 2013 la ville de Neuchâtel vibrait au rythme du NIFFF, le Neuchâtel International Fantastic Film Festival. L'occasion pour la SRT Neuchâtel d'être présente avec un stand pour promouvoir l'association. Et ça a marché! Pendant 8 jours, ce sont 43 nouveaux membres qui ont adhéré aux SRT et une forte sensibilisation auprès du public venu en nombre au stand lumineux et moderne de la SRT Neuchâtel. Une opération à reconduire l'an prochain! ■



SRT GENÈVE

## Accueil des nouveaux membres SRT Genève

**Peter Greenwood, réalisateur de Mise au Point, Tania Chytil, autre figure marquante de notre RTS, responsable de RTS découverte et l'incontournable Darius Rochebin, la star du 19:30 entouraient le président Pierre-André Berger et le secrétaire-trésorier Jean-Philippe Terrier pour saluer les 75 nouveaux membres de la SRT Genève qui s'étaient déplacés pour cette sympathique, traditionnelle et chaleureuse manifestation de bienvenue.**

La soirée consista en une brève présentation des organigrammes et acronymes de la SRT, RTS, SSR, RTSR, etc., pas toujours faciles à comprendre et à emmagasiner, du moins au début, comme l'avoua lui-même le président actuel, une description des buts recherchés et un grand volet de questions des nombreux auditeurs et téléspectateurs en puissance qui souhaitent

comprendre le pourquoi et le comment de notre radio et télévision helvétique. A voir l'intérêt de tous ces nouveaux membres de notre société pour la Radio Télévision Suisse, on ne peut que se réjouir des prochaines manifestations dont celles consacrées à **Temps Présent** ou encore à la **Chaîne du Bonheur**. Les dates seront connues très prochainement.

Comme dans tout accueil, une partie créative prit place en fin de manifestation afin de faire mieux connaissance entre le Comité de la SRT Genève, les porteurs d'images de la RTS et presque tous nos nouveaux membres.

L'accueil des nouveaux membres à la SRT Genève est devenu la manifestation de l'année à ne pas manquer. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève

## Au cœur des presses du Médiatic

Les rotatives du Médiatic



Une plaque offset d'une des pages du Médiatic



L'impressionnante réserve de papier



RTSR

Récemment, nous avons pu plonger au cœur des rotatives du Médiatic avec une visite des imprimeries associées Gessler.Zwahlen à St-Blaise et Le Courrier SA à La Neuveville. Impression, pliage, agrafage et découpage: de nombreuses opérations sont nécessaires avant que le journal n'arrive à Claude Landry qui réalise pour la RTSR le publipostage nécessaire à son envoi. Un grand merci à toutes les personnes qui œuvrent dans l'ombre afin de tenir des délais toujours plus serrés et de garantir des nouvelles fraîches. ■

@ Découvrez de nombreuses photos et vidéos à ce sujet sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

La plieuse en action



Plus que les agrafes à poser



Éric Brechbuhl, directeur de l'imprimerie et Claude Landry, le responsable du publipostage pour le Médiatic tenant le dernier numéro.



# La SRT Valais à la Schubertiade

C'est Monthey qui a accueilli la 18<sup>e</sup> édition de la Schubertiade d'Espace 2, les 7 et 8 septembre dernier. Pour l'occasion, la ville chablaisienne s'était mise à l'heure de la musique classique jusque dans ses moindres recoins. La SRT Valais aussi, puisque durant ces deux jours, elle a pu profiter d'une occasion unique pour aller à la rencontre des auditeurs et téléspectateurs, au cœur de l'un des événements phares de la RTS.

Au cœur, la SRT Valais l'a été puisqu'elle a pu bénéficier d'un stand idéalement situé sur la place centrale de Monthey, lieu de passage incontournable pour les quelque 13'000 visiteurs recensés durant ces deux jours. Afin de les accueillir dignement, nourriture et boissons étaient offertes, ainsi que du matériel promotionnel de la RTSR, des exemplaires du Média tic, le tout dans la bonne humeur. Une offre alléchante qui a attiré les curieux malgré un soleil parfois capricieux. Entre deux concerts, nombreux sont ceux qui, en effet, ont pu découvrir les activités de la SRT Valais et de la RTSR, et s'intéresser de plus près aux coulisses de la radio et de la télévision, entamer une discussion ou, plus simplement, profiter d'un petit rafraîchissement.

Sur place les membres de la SRT Valais, épaulés par ceux du secrétariat général de la RTSR, se sont relayés afin d'ani-

mer le stand, répondre aux nombreuses questions et sollicitations, et aussi bien sûr, profiter des nombreuses activités de cette Schubertiade 2013. Certains n'ont pas ménagé leurs efforts ni leurs heures, en particulier les «régionaux de l'étape» **Nathalie Vernaz**, récemment entrée au comité, et **Christian Mayor**, membre du comité régional de la RTSR (voir ci-dessous), qui ont largement contribué à l'organisation du stand de la SRT. Cet article est donc aussi l'occasion de remercier l'ensemble des personnes qui se sont engagées durant ces deux jours afin de marquer la présence de la SRT Valais et de la RTSR et d'accueillir, toujours dans la bonne humeur, les visiteurs.

Au final, le bilan est très positif pour la SRT Valais, puisque ces deux jours de Schubertiade en terres valaisannes ont été l'occasion de récolter 63 adhésions de nouveaux membres provenant de toute la Romandie ou presque. Plus largement, ils ont été l'occasion de rencontrer les auditeurs et téléspectateurs de la RTS, voire les simples amateurs de musique classique ou des promeneurs de passage et de leur faire découvrir les activités de l'organisation institutionnelle de la SSR. Des rencontres enrichissantes que la SRT Valais se réjouit de renouveler à l'occasion de ses prochaines activités. ■

**Florian Vionnet**, SRT Valais

## PAPIERS D'ÉMERI

### Comment faire mieux?

L'émission **Infrarouge** du 21 juin 2013 «Dons d'organes, comment faire mieux?» nous a livré des moments d'intenses émotions. Pour une fois, Esther Mamarbachi a laissé s'exprimer ses invités sans les interrompre. Quel bonheur! Il faut dire que la contradiction était absente des débats, et c'est bien normal.

Or donc, comment faire mieux? Au terme de l'émission, on aurait pu par exemple afficher en bas d'écran une brève information pour susciter la vocation de donneur. Pour combler cette petite lacune, voici où vous pourrez commander votre carte de donneur: tél. 0800 570 234 (numéro gratuit). ■

**Claude Landry**, SRT Berne

### Voilà!

Dans les interviews de sportifs à la RTS, l'interrogé dit toujours et de nombreuses fois; voilà! Alors, participez à ce petit jeu et comptez vous-même! Époustouflant! Le record actuel est de 11 voilà en 60 secondes! Qui fera mieux? ■

**Daniel Zürcher**, SRT Genève

*Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Vous pouvez aussi vous exprimer sur [www.rtsr.ch/forum](http://www.rtsr.ch/forum)*

Des visiteurs et les membres du comité de la SRT Valais sur le stand de la société



**média tic**  
le journal des sociétés de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande

Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél. : 058 236 69 75  
Fax : 058 236 19 76 • Courriel : [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch) • [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Responsable d'édition: **Eliane Chappuis** • Conception/Webmaster/Maquette: **Guillaume Bonvin**  
Offres et invitations: **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** • Conception graphique: **Pascal Quehen & Carola Moujan** Textes: **Guillaume Bonvin, Claude Landry, Freddy Landry, Marc-Alain Langel, Marie-Françoise Macchi, Claude Vaucher, Florian Vionnet, Daniel Zürcher** • Impression: **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville • Artic Volume White 90gm2, sans bois • Éditeur: **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

Reproduction autorisée avec mention de la source

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande

## L'INVITÉE DES SRT

À l'occasion de la nouvelle exposition du Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF) intitulée «Dress Code» qui portera sur les vêtements des Fribourgeois dans l'histoire, la SRT Fribourg a tendu son micro à sa directrice, Verena Villiger Steinauer. Rencontre avec une personnalité qui manque un peu de temps pour les médias.

# Verena Villiger, une vie sans (trop) de médias

Propos recueillis par **Claude Vaucher**, SRT Fribourg

«Je viens d'une famille où il n'y avait pas de télé et ma mère à 89 ans refuse toujours d'en avoir une», commence Verena Villiger-Steinauer. «Mais le monde des médias ne nous était pas étranger. Un de mes oncles a produit la première émission officielle de la TV alémanique, le 20 juillet 1953. Je me souviens des discussions passionnées sur ce nouveau média. Je n'ai donc pas été socialisée avec la TV et je n'ai par conséquent pas un besoin vital de la télévision. Mais je compte pas mal de journalistes dans mon entourage. Mon mari, Jean Steinauer, a aussi travaillé pour la TV et sa sœur est la responsable du domaine "théâtre" à la NZZ.» La directrice du MAHF n'a actuellement pas vraiment le temps d'écouter la ra-

dio ni de regarder la TV. «J'ai beaucoup écouté la radio quand j'étais restauratrice d'art, mais depuis que je suis responsable du MAHF, je n'ai vraiment plus beaucoup de temps. Comme j'essaie d'améliorer mon anglais, j'écoute parfois des chaînes en anglais. Quant à la TV, je la regarde de manière déconcentrée. Je zappe d'un programme à l'autre, ou je la regarde 10 minutes pour faire autre chose ensuite. Je suis déjà assise toute la journée devant un écran, je n'ai pas trop envie de regarder un autre écran le soir». L'image est le métier de Mme Villiger-Steinauer qui est historienne de l'art; elle se détend surtout par la lecture. Mais même cette activité doit être restreinte. Pour des questions de disponibilité, elle prend connaissance des journaux, parfois par l'intermédiaire de son mari. «Il m'en fait même des résumés ou me découpe des articles. Exception de la NZZ que je lis tous les jours», poursuit la directrice. «J'écoute la radio environ 15 minutes par jour. Pour la TV, cela va d'une demi-heure à 2 heures, mais cela reste très rare». Quant aux nouveaux supports (internet), elle ne les consulte que très peu, sauf quand cela concerne son institution. Pour les mobiles, elle possède un vieux modèle, qui permet de téléphoner, guère plus.

«Je ne trouve pas que la redevance est très chère, car mon mari est un utilisateur assidu. Mais avec la nouvelle loi, je trouverais curieux que les gens qui n'ont ni radio, ni TV, ni Internet doivent la payer. Cela me choque comme procédé», poursuit Mme Villiger Steinauer.

Quant à la SRT, elle ne la connaît pas bien. «A mon avis, les médias publics s'intéressent trop peu à Fribourg et à sa région, il y a un certain lémano-centrisme. La SRT devrait renforcer le rôle de Fribourg. Il est assez difficile de "vendre" des sujets fribourgeois. Mais je ne connais pas très bien le fonctionnement interne des rédactions compétentes et ne voudrais pas paraître injuste», constate la directrice du MAHF. «Nous faisons beaucoup de communication envers les médias et nous nous donnons beaucoup de peine pour les séduire. Nous avons de très bons rapports avec les journalistes. La radio est plus présente que la TV, mais malgré son importance, cette dernière est malheureusement trop souvent absente.» ■



## PORTRAIT SUISSE

**Verena Villiger-Steinauer, directrice du Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF) est zurichoise, elle y a fait ses études jusqu'au baccalauréat. Elle a ensuite fait une formation de restauratrice d'art en peinture et sculpture ainsi qu'une licence et un doctorat à Fribourg. Elle a travaillé ensuite à Berne comme adjointe à la direction du PNR 16 (Programme national de recherche 16 - Méthodes de conservation des biens culturels) du Fonds national suisse (FNS). À Lausanne, elle était conservatrice adjointe au Musée cantonal des Beaux-Arts. De fil en aiguille, elle est devenue vice-directrice au Musée d'art et d'histoire de Fribourg et, depuis 2009, sa directrice. Sa formation: l'histoire de l'art, avec un intérêt portant sur la peinture du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle. ■**

## PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez...

Une chaîne de TV: Arte. Le fait que cette chaîne soit en français et en allemand est un atout. ■ Une chaîne radio: DRS 2, pour le côté musical, mais aussi pour la manière plus dense de faire de la radio chez les Alémaniques. ■ Une émission culte: **Temps présent**, mais pour avoir une émission culte, il faut la regarder plus que moi. Aussi **10 vor 10** et **Echo der Zeit**. ■ Une série: Borgen. Je l'ai trouvée vraiment excellente. ■ Votre présentateur préféré: franchement, je n'en ai pas, même si Esther Mamarbachi ou Darius Rochebin me semblent très bien. ■